

Source : [@themamattorney](https://www.threads.com/@themamattorney), 8 février 2026.

https://www.threads.com/@themamattorney/post/DUGcW2WjK_W

###

Je suis avocate. La méthode utilisée pour divulguer les dossiers Epstein est délibérément conçue pour vous plonger dans une transe psychologique. C'est leur stratégie. Voici comment je le sais :

Dans la pratique judiciaire, lorsqu'il y a des pièces à conviction impliquant de la violence, des enfants ou des dommages extrêmes, nous ne nous contentons pas de déverser les informations auprès de l'audience. Nous discutons longuement de la manière et du moment où quelque chose doit être montré. Le juge guide le processus. Des experts le contextualisent. On élabore un conteneur qui est adéquat pour accueillir ce contenu.

Les tribunaux comprennent que lorsque le cerveau est submergé par l'horreur, votre système est pris en otage par le cerveau primitif. Vous entrez dans un état d'hypervigilance, de rage, d'obsession et d'effondrement. Nous avons un nom pour cela : la théorie du reptile [reptile theory].

La théorie du reptile est une stratégie judiciaire fondée sur le principe suivant : si vous parvenez à contourner l'esprit cognitif et à activer le cerveau primitif de survie (la partie la plus ancienne/reptilienne du cerveau), vous pouvez en contrôler le résultat sans jamais avoir à persuader sur les faits ou sur le droit. Cette stratégie n'est pas autorisée lors des procès.

C'est pourquoi les procès impliquant des dommages extrêmes s'appuient sur une structure. La procédure ne fait pas cela pour protéger les auteurs, mais pour protéger le jury.

Ce qui se passe actuellement est tout le contraire. Il y a une quantité massive de documents sans catégorisation, sans regroupement, sans fil conducteur.

C'est au lecteur qu'il incombe entièrement de donner un sens à ce chaos. Il y a des expurgations aléatoires qui obligent le cerveau à faire constamment des suppositions. Vous devez déduire, inférer, remplir les blancs. Cela fait tourner l'esprit en boucle, à la recherche d'une réponse.

Vous avez peut-être supposé qu'ils étaient négligents. Ce n'est pas le cas. Il s'agit d'une stratégie connue.

Les avocats de la défense les plus impitoyables mènent les procès exactement de cette manière. Ils balancent des documents désorganisés et des données infinies sans aucune feuille de route. À la fois volumineux et évasifs. Il y a à la fois trop d'informations, mais aussi des omissions des informations les plus cruciales.

Cette stratégie a deux résultats prévisibles.

1) Vous êtes consumé. Vous vous plongez dans le sujet. Vous faites pression pour obtenir plus d'informations. Vous ne dormez plus. Cela prend le dessus sur votre vie. Votre attention se rétrécit jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien d'autre. Peu à peu, ils sapent toute votre énergie vitale. Ils vous enferment dans une boucle d'énergie sans fin dans leurs jeux psychologiques malsains. Vous devenez l'une de leurs victimes.

2) Vous vous désengagez complètement. Vous décidez que c'est trop. Trop confus. Trop accablant. Vous vous en éloignez. Tout implose à cause de votre épuisement.

Dans les deux cas, ils gagnent.

C'est la même chose ici. Nous avons reçu des événements figés en fragments. Il n'y a pas d'arc narratif, seulement des instantanés horribles les uns après les autres.

Le système nerveux ne peut supporter l'horreur que si elle est séquencée, rythmée et contextualisée. Sinon, il oscille, se fige ou s'éteint. Ce qu'on vous inflige, c'est une exposition à la terreur sans conteneur.

Ne vous y trompez pas : il s'agit d'une guerre de guérilla psychologique.

Lorsque le système nerveux est submergé, il cherche à se soulager. Cela se traduit par de l'indignation, une obsession pour les mauvaises nouvelles, une obsession ou l'envie de jeter votre téléphone à la mer. Le temps commence à s'effondrer. Les jours se confondent. Vous vérifiez votre téléphone de manière compulsive.

Vous pensez : « J'ai juste besoin de comprendre cette partie. » Mais il n'y a pas de partie finale. Il y a toujours un autre fragment, une autre horreur qui pend juste hors du cadre. Et vous perdez votre capacité d'action.

Lorsque le traumatisme ne peut être supporté par les personnes qui l'ont subi, et ne peut être traité par les systèmes conçus pour le contenir, il cherche un autre endroit où aller. Il cherche des systèmes nerveux capables de supporter la terreur.

Les mères sont particulièrement vulnérables à ce genre de guerre psychologique en raison de leur instinct protecteur.

Votre corps commence donc à transformer ce que les enfants n'ont pas pu faire parce qu'ils étaient en état de choc. Et ce que ces hommes responsables ont refusé de métaboliser.

Alors vous le ressentez. Vous ressentez tout. Vous le ressentez dans votre mâchoire, votre ventre, votre poitrine. Vous devenez irritable avec vos enfants, vous vous en prenez à votre partenaire, vous coupez les ponts avec vos proches, vous vous sentez irritable, vous avez mal à la tête et vous ne pouvez pas dormir. Vous vous sentez devenus fous. C'est la transe, et c'est là qu'ils veulent vous mener.

Sachez-le. C'est très important : vous n'êtes pas fous. Vous avez une réaction biologique normale à une guerre psychologique anormale.

Osciller entre être complètement consumé et enragé, et vouloir se détourner et brûler son téléphone pour toujours, est une réaction saine. Cette oscillation est votre système nerveux qui tente de se protéger.

Le risque n'est pas l'oscillation. Le risque est de ne pas la remarquer. La remarquer, c'est rompre la transe. C'est ainsi que vous vous en détachez.

Dès que vous observez le schéma, au lieu d'en être captifs, le sort s'affaiblit.

Lorsque vous nommez la tendance, vous commencez à vous demander : « Que me fait-on, et pourquoi ? ». Le fait de remarquer rétablit votre capacité d'action.

Vous rétablissez votre capacité à vous engager ou vous désengager, à prendre du recul, à faire des pauses, à considérer la synthèse au lieu de fragments épars.

Vous rétablissez le libre arbitre de refuser de devenir une décharge pour la violence non traitée.

Vous pouvez exiger des comptes sans vous sacrifier.

La justice n'exige pas l'autodestruction. Vous avez le droit de survivre à cela intact. En fait, cela fait aussi partie de la rébellion.